

FORUM SOCIAL AFRICAIN
FORUM SOCIAL MAONDIAL

Secrétariat du Forum Social Africain

Rapport d'activité

de Bamako à Nairobi

Dakar, Octobre 2007

Avant propos :

Ce rapport présente les grandes lignes du processus du Forum Social Africain pendant la phase préparatoire et durant le déroulement du Forum Social Mondial. Il complète le rapport produit par le Comité d'Organisation dont le Conseil du Forum Social est membre.

Remerciements :

Coopération Française
Oxfam-Novib
Coopération Catalane
Coopération Italienne
ARCI- Italie
IPS - Italie
Table de la Paix
Christian Aid (Grande Bretagne)
ACCORD
CCFD- France
Action Aid-Africa
Panos Afrique de l'Ouest
Gender and Trade Network
Aide et Action

Conseil Africain du FSA
Comité Est Africain d'Organisation

ENDA Tiers Monde
SODNET
SEATINI Est Africa

INTRODUCTION : de Bamako à Nairobi

Riche de ses expériences et de ses luttes, le mouvement social africain a rejoint dès 2001 le mouvement altermondialiste pour contrecarrer les politiques néolibérales qui dominent l'Afrique et partager sa quête d'alternatives. Depuis cette date, le mouvement continental n'a cessé de consolider sa propre dynamique et de l'enraciner. **(Après quatre éditions au Brésil et en Inde, l'Afrique a finalement demandé l'organisation du Forum Mondial en 2004. Cette ambition n'a fait que renforcer l'exigence d'étendre la dynamique et d'en améliorer la conduite.)** A enlever : c'est inutile.

L'enracinement et l'expansion du mouvement se sont opérés à travers l'organisation de plusieurs Forums nationaux, sous régionaux, continentaux et thématiques. Pas moins de 30 forums nationaux ont eu lieu depuis 2003. De même, plusieurs éditions de Forums sous régionaux ont été organisés en Afrique de l'Ouest et Australe. Au niveau continental, 4 éditions du Forum Social Africain ont eu lieu au Mali, en Ethiopie, en Zambie et en Guinée.

Ces différents Forums ont permis de construire des espaces d'échange, de proposition d'alternatives et de valorisations des luttes sur le continent. Ils ont aussi permis l'appropriation de la dynamique altermondialiste par un large nombre d'organisations et de mouvements et une diffusion des principes et des valeurs de la charte du Forum Social Mondial.

L'un des effets de ces initiatives a été le renforcement de la participation africaine au Forum Mondial lui-même qui est passée de 50 personnes en 2002 à plusieurs centaines en 2005 et à plusieurs milliers lors du Forum Polycentrique de Bamako en 2006.

En même temps, les acteurs du Forum Social Africain ont exprimé le besoin d'approfondir le processus décisionnel au sein de la dynamique africaine. Un Conseil du Forum Social Africain a été mis en place dès 2004. Il est composé aujourd'hui d'une quarantaine d'organisations représentant les différentes composantes du mouvement social africain, provenant des cinq sous régions du continent. Depuis sa mise en place, ce Conseil s'est réuni au moins deux fois par année. Un Comité de Facilitation et des Commissions thématiques ont été mis en place en 2005 (à Harare) pour assurer un plus grand partage des tâches et une plus grande cohérence des actions menées au sein de la dynamique et dans la perspective des Forums Sociaux mondiaux en Afrique.

L'expansion du mouvement en Afrique et l'amélioration des processus décisionnels de la dynamique africaine ont fait naître le besoin d'être plus actifs au sein du Conseil international et ses commissions. C'est ainsi que les réunions du Conseil et de ses commissions ont connu une plus forte participation en 2005 et 2006, et plusieurs de ces rencontres ont eu lieu en Afrique.

Le choix du pays organisateur du FSM 2007 a été précédé d'un long débat démocratique lors des Conseils du FSA à Porto Alegre, à Las Palmas et à Hararé en 2005. Le Kenya, représentant l'Afrique de l'Est, et le Mali ont présenté leurs candidatures en mars 2005. Dans le même temps le Maroc a présenté sa candidature pour organiser le Forum Polycentrique en 2006. Le mouvement marocain n'a finalement pas pu s'entendre avec son gouvernement pour tenir ce Forum. Sur proposition de membres du Conseil Africain, les Mouvements maliens se sont engagés à organiser le Forum Polycentrique à Bamako. Le Conseil tenu à Hararé a pris la décision finale d'organiser le FSM 2007 à Nairobi.

Le choix de Nairobi est justifié par la longue marche du mouvement social dans ce pays depuis l'indépendance, son rôle dans la résistance au colonialisme et à l'oppression politique qui a marqué la vie du pays pendant près de vingt cinq ans. Il obéit aussi à la volonté des mouvements africains d'appuyer la consolidation du mouvement kényan à un moment où la société est traversé par des forces de fragmentation et où le pays est soumis à une forte pression des Etats Unis dans sa tentative de contrôler la région Est Africaine et l'Océan Indien. Par ailleurs, Le Kenya est un pays carrefour dans la région qui présente un fort potentiel de mobilisation.

La tenue du Forum Polycentrique de Bamako en janvier 2006 a fourni au mouvement social du continent l'opportunité de se mobiliser à une grande échelle et de s'articuler de manière significative au reste du mouvement mondial. Bamako a été aussi une étape importante dans la

mobilisation pour Nairobi 2007. Plusieurs éléments du contenu et de la méthodologie pour Nairobi ont été élaborés et partagés à Bamako.

Au delà de Bamako, le processus préparatoire de Nairobi, a permis à plusieurs sous régions, pays et acteurs de se mobiliser et de préparer leurs plans d'action. Il a permis de faire émerger les priorités africaines ainsi que le format d'ensemble du Forum de Nairobi. Celles ci ont fait l'objet d'un Conseil du FSA spécifique à Nairobi en mars 2006, dont les conclusions ont été validées par le Conseil international "Luttes, Résistances et Alternatives Populaires": tel est la devise et le mot d'ordre choisi par les mouvements africains et internationaux au cours de ce processus.

L'expérience 2001-2006 a permis de clarifier le contexte continental et international dans lequel évolue le mouvement social africain. En dépit des risques inhérents à la diversité du mouvement sur le continent et des débats qui l'agitent, à la relative nouveauté de la culture de l'"espace ouvert", et à la complexité des rapports avec les organisations et mouvements du nord, la dynamique africaine a su, jusqu'ici, sauvegarder sa cohésion, renforcer sa visibilité politique et maintenir son autonomie. Sans cette évolution, l'Afrique n'aurait certainement pas pu relever les défis multiples de ces dernières années et être à même d'organiser le Forum Polycentrique de Bamako et le Forum Mondial à Nairobi.

La Culture de "l'espace ouvert", bien qu'elle présente le risque de diluer les luttes, a –à l'échelle continentale- permis de rendre les responsabilités totalement décentralisées et encouragé l'autonomie. Il reste dans l'avenir à favoriser les convergences entre types de mouvements et d'organisations et entre sous régions. Il faut dans le même temps continuer à préserver la cohésion de l'ensemble de la dynamique africaine.

L'évolution de ces dernières années a aussi mis en lumière des ambiguïtés dans les relations avec les mouvements et organisations du nord. Alors que la dynamique africaine portait en elle une revendication essentielle pour redéfinir les rôles dans le travail associatif sur le continent et de fonder des relations basées sur la coopération politique, elle a le plus souvent été confrontée soit à une volonté de maintenir un état de fait, héritage du passé, soit à une volonté de contournement par les acteurs les plus fragiles et les plus contrôlables, et dans tout les cas à peu de remises en question comparable à celles qui nous sont exigées. Or l'exigence d'autonomie et de souveraineté, du respect de son propre cheminement n'a jamais été autant portée par une dynamique collective sur le continent. Il semble que cette problématique de la coopération et de l'autonomie ne soit pas épuisée et devrait donner lieu à davantage de débats, de transparence et de respect mutuel.

Par ailleurs, le processus africain nous a montré qu'un manque d'autonomie se traduit souvent par un manque d'efficacité non seulement politique mais aussi technique: le fait de ne pas disposer de ressources propres, nous oblige à consacrer une partie de nos énergies à la recherche de fonds, à concéder des contre parties politiques dommageables à notre propre autonomie d'action et accroît notre vulnérabilité. L'arrivée tardive des fonds se traduit par une incapacité à planifier nos actions, et d'être acculés à les mener tardivement. Ce qui limite nécessairement notre efficacité technique, accroît la tension autour des ressources, et nous fait perdre par la même occasion une partie de notre crédibilité.

La dynamique africaine, bien qu'elle se soit étendue, continue de soulever des interrogations auxquelles elle devra apporter des réponses plus affirmées, sous peine d'accroître la fragilité du mouvement social. L'une de ces interrogations touche à la définition même du mouvement social. Qu'est ce qui constitue aujourd'hui le mouvement social en Afrique ? Quel contenu donner à ce concept à un moment où tout acteur non gouvernemental a tendance à se considérer partie prenante de la fameuse société civile ? Qui est légitime, sur la base de quels critères ou de quelle conception politique ? Des débats plus systématiques et des confrontations entre une variété de protagonistes devraient nous permettre de nous constituer une base de critères éthiques et politiques d'appréciation de ce que nous sommes et de ce que nous ne sommes pas. Ce travail urgent sur nous-mêmes ne pourra que renforcer nos capacités politiques à résister et à proposer des alternatives crédibles.

Le Forum Social Africain dans la dynamique de Nairobi:

Etant donné le rôle joué par la dynamique africaine dans le choix du Continent pour 2007, il était naturel que la préparation et le déroulement du Forum de Nairobi intègre pleinement le FSA à travers ses instances. Cette participation était aussi dictée par une profonde croyance de la part des mouvements sociaux dans la nécessité pour l'Afrique d'unir ses forces, et que cette union nous permettait d'avoir le plus de chance possible de réussir le processus du FSM 2007.

C'est sur la base de cette vision que les différents acteurs concernés ont défini ensemble et en relation avec le Conseil International, les attentes africaines du FSM 2007, la structure du Forum, son contenu, sa méthodologie et ses différentes phases préparatoires.

La dynamique du FSA était présente à travers d'une part le Conseil du Forum Social Africain, son Comité de Facilitation et son secrétariat. Ces instances ont joué chacun son rôle pour d'une part mobiliser les différentes composantes du mouvements africain, participer et faire participer à la préparation et la mise en oeuvre du FSM 2007, et apporter la mémoire de la dynamique africaine et un savoir faire.

Le Conseil du Forum Social Africain: il a été le cadre au sein duquel a été discutée et validée la première proposition de contenu et de méthodologie, validée par la suite par le Conseil International (voir annexe 1). C'est aussi au sein du Conseil Africain que les modalités de mobilisation et de préparation ont été établis, définissant ainsi la feuille de route pour le Comité de Facilitation et le Secrétariat.

Le Comité de Facilitation, en tant que groupe émanant du Conseil a assuré à travers diverses réunions entre mars 2006 et janvier 2007 :

- le suivi de la préparation et son caractère participatif,
- les relations avec le Comité Est Africain d'Organisation et l'accompagnement de la préparation
- l'encadrement du Secrétariat et le contrôle des actions entreprises par ce dernier
- l'articulation avec le Conseil International en particulier de la commission contenu et méthodologie
- la participation à la mobilisation internationale
- la participation à l'organisation de l'évènement à Nairobi

Le Secrétariat du FSA, en tant qu'organe de mise en oeuvre des décisions du Conseil, a joué un rôle polyvalent

- l'organisation des réunions du Conseil Africain et du Comité de Facilitation, la mobilisation vers Nairobi
- la mobilisation des ressources pour la dynamique africaine elle même et l'appui au Comité Est Africain
- l'organisation de la participation africaine au procesus consultatif du Conseil International
- l'appui à la mobilisation africaine pour Nairobi et à la participation au FSM
- l'organisation de la dimension communication pendant le Forum
- l'appui à la présence culturelle africaine
- l'appui du Secrétariat et du Comité Est africains pendant la préparation et pendant l'évènement

Dès juin 2006, et suite à une décision du Conseil africain de mars 2006, un protocole d'entente définissant les tâches et les rôles à été signé entre le Secrétariat du Comité d'Organisation et le Secrétariat du Forum Social Africain (Voir annexe 2). Cet accord a permis d'organiser la synergie entre les niveaux africain, est-africain et kenyan dans la transparence, la reconnaissance mutuelle et la solidarité.

Le processus préparatoire et la mobilisation aux niveaux africain et international

1- des consultations et des mobilisations aux niveaux africains

Le premier Conseil Africain, tenu à Nairobi, a produit la proposition de contenu et de format du FSM 2007, ainsi que le programme de travail du Conseil du FSA du Comité de Facilitation et du Secrétariat (mobilisation, recherche de fonds, participation...). Cette proposition a été par la suite adoptée par le Comité de Facilitation et par le Conseil International (Voir annexe 3)

Ce Conseil a été suivi par trois réunions du Comité de Facilitation du Conseil Africain en juin, septembre et décembre 2006: ces réunions ont permis d'une part de définir les mécanismes de mise en oeuvre de la participation africaine en ce qui concerne la vision, la mobilisation et les ressources, et d'autre part d'échanger avec le Comité Est-africain d'Organisation sur le déroulement de l'Organisation de Nairobi 2007.

La deuxième réunion du Conseil du FSA a eu lieu à Dakar en décembre 2006. Cela a été pour l'essentiel un Conseil de mobilisation et permis à certains mouvements sociaux importants de définir leurs stratégies et leurs plans d'action pour Nairobi. Il a aussi permis aux mouvements africains, par un échange avec le Comité Est africain, de contribuer au contenu et à la méthodologie ainsi que de préciser le déroulement des activités coorganisées pendant Nairobi. (Voir annexe 4)

Au-delà des réunions du Conseil du FSA et du Comité de Facilitation, plusieurs autres mobilisations et consultations ont eu lieu avant le FSM 2007:

- Forums nationaux (au Sénégal, au Bénin, au Niger, au Zimbabwe, en Ouganda, en Zambie et au Malawi) et sous régionaux (Afrique de l'Ouest, Nigéria et Afrique australe, Malawi)

N'ayant pas les ressources nécessaires pour appuyer toutes les initiatives déclarées dans le cadre de la dynamique africaine de mobilisation, le Secrétariat du FSA a apporté un appui substantiel au Forum Social Sénégalais, au Forum Social Nigérien et au Forum sous régional d'Afrique australe (Voir annexes 5, 6 et 7)

Forums thématiques:

a) Le Secrétariat a appuyé le mouvement syndical africain, qui sous la coordination de ICFTU-Africa, basée au Kenya, a organisé une réunion préparatoire des principaux mouvements syndicaux africains en novembre 2006. Cette réunion a permis aux syndicalistes de définir un plan d'action pour Nairobi. Le thème principal de ce plan d'action porte sur le "travail décent", qui fait l'objet d'une campagne mondiale et africaine.

Cet appui a été suivi d'une contribution importante visant à faciliter la participation syndicale au Forum. L'ensemble de ces appuis représente près de 50.000 US\$.

A noter que des représentants syndicaux sont membres du Conseil Africain et du Comité d'Organisation de Nairobi 2007 (Voir annexe 8)

b) Forum sur les migrations qui a eu lieu en septembre 2006 à Bamako. Ce Forum se voulait un moment de réflexion sur la question migratoire ainsi qu'une étape de mobilisation pour Nairobi. Il a aussi permis de renforcer les liens entre les acteurs du Forum Polycentrique et ceux agissant pour Nairobi. Plusieurs membres de ce Forum ont par la suite pris part à Nairobi et organisé des activités sur la question migratoire, en relation avec d'autres groupes africains et européens travaillant sur la même thématique (Voir annexe 9)

c) Mobilisation des groupes travaillant sur l'éducation: Le réseau Panafricain pour l'Education des Adultes a entrepris dès le mois de mars 2006 un travail de mobilisation des organisations africaines travaillant sur l'éducation des adultes. Il a programmé et organisé son Assemblée Générale à Nairobi en janvier 2007.

Le Secrétariat a apporté à la coordination régionale de PALAE un appui de 20.000 \$US pour aider à cette mobilisation d'organisations de base et à la participation (Voir annexe 10)

d) Réunion préparatoire des journalistes et médias d'Afrique de l'Ouest et centrale: afin de préparer les médias et journalistes, deux jours de réflexion commune et de formation ont été organisés, en décembre 2006 à Dakar, à leur intention. L'objectif étant que les résultats du Forum soient diffusés depuis Nairobi et de promouvoir la culture altermondialiste auprès des médias africains.

Cette rencontre a été l'occasion d'un échange pluri-thématique avec différentes composantes de la société civile, en particulier des organisations de femmes, des organisations travaillant sur la dette et sur le commerce.

L'impact de cette rencontre a été très important. Les journalistes et médias ont d'une part restitué les travaux du Forum à travers la radio, la télé et des articles de presses dans leur pays respectifs, et d'autre part ils ont été des professionnels actifs dans la production d'une information africaine pendant Nairobi. Plusieurs d'entre eux se sont par la suite impliqués dans la production de "Flamme d'Afrique". Voir rapport sur la communication (Annexe 11).

f) Les caravanes. L'idée de caravane visait à faire le lien de manière vivante entre plusieurs régions africaines et le Kenya, en traversant plusieurs pays et en mobilisant les mouvements sociaux à chacune des étapes. Malheureusement, pour des raisons financières, de temps et d'organisation, la Caravane devant partir d'Afrique de l'Ouest et traverser l'Afrique centrale et orientale a été annulée. Seule une caravane organisée à partir d'Afrique Australe (Afrique du Sud-Malawi-Zambie), et une autre organisée à partir de pays d'Afrique de l'Est ont été possibles.

Des problèmes rencontrés aux frontières du Kenya ont atténué les effets attendus de ces mobilisations.

Mobilisation africaine globale

Afin d'articuler les stratégies des différentes composantes de la société civile africaine, et de promouvoir certaines actions stratégiques, un Conseil du Forum Social Africain a été organisé à Dakar, en décembre 2006 auquel ont participé une cinquantaine d'organisations des différentes parties du Continent.

Ce Conseil a permis particulièrement aux groupes travaillant sur les droits des femmes, sur le commerce de définir des stratégies communes et d'articuler leurs actions. Il a été aussi l'occasion d'informer largement sur les préparatifs du Forum et de recueillir les points de vue des différents mouvements. Le Comité d'Organisation Est Africain a ainsi apporté les éclaircissements nécessaires sur le déroulement du processus et de ces difficultés.

Cette même rencontre a permis un échange d'information sur les différents processus en cours en Afrique dans le cadre de l'extension de la dynamique du Forum Social Africain (Voir Annexe 12)

En dépit des difficultés rencontrées sur place, ces différents acteurs ont été très dynamiques à Nairobi et ont mis en oeuvre plusieurs activités. Certains d'entre eux ont participé à l'animation de l'Ouverture et de la clôture du Forum Mondial, ainsi que plusieurs activités auto-organisées.

Les conclusions élaborées par les coalitions des femmes et les syndicats ont été présentées à la Clôture.

Autres initiatives: plusieurs autres initiatives ont eu lieu impliquant des membres du Conseil africain, sans que ces initiatives aient été appuyées directement par le Secrétariat.

- Forum des jeunes: une action de mobilisation en faveur de la jeunesse africaine était initialement prévue à Abidjan. Mais, l'initiative prise par Action Aid pour organiser un Forum des jeunes a remis en question le principe de cette action. En lieu et place, le Secrétariat a d'une part appuyé la participation de plusieurs organisations de jeunes au

Forum de la jeunesse d'Action Aid à Nairobi, et aidé à la participation des jeunes au Forum Social Mondial lui même.

- Dialogue Féministe, organisé sous la coordination de FEMNET
- Espace femme créé par AWEAPON-Ouganda ...

Certains acteurs, en particulier les paysans, ont préféré organiser une large mobilisation (Forum des paysans) à Bamako, avant le Forum Social Mondial. Bien que les organisations paysannes soient des acteurs de premier plan dans les Forums sociaux mondiaux en général, elles ont jugé plus utile politiquement d'organiser leur propre évènement. Mais un nombre significatif de paysans a tout de même été présent à Nairobi. Le Secrétariat Africain, en collaboration avec ACCORD a ainsi permis la présence de plusieurs réseaux parmi lesquels le ROPPA.

2- Le processus international

Fidèle à l'idée de départ selon laquelle le Forum Social de Nairobi est un Forum MONDIAL en Afrique et non un Forum sur l'Afrique, sa préparation a été menée en permanente concertation avec le Conseil International. Des consultations globales (Conseil International) et par le biais de la Commission Contenu et méthodologie ont permis de donner à cette préparation un caractère plus démocratique et plus participatif.

Elles ont permis une interaction permanente sur tous les aspects liés au contenu, à la logistique, à la mobilisation et aux ressources.

Parmi les réunions importantes :

- Réunion de la Commission Contenu et méthodologie à Rome, en juin 2006
- Réunion du Conseil International à Parme (Italie,
- Réunion technique à Nairobi en juillet 2006 sur le Web, l'Interprétariat et la construction du site du FSM
- Rencontre de la commission contenu et méthodologie en septembre 2006 à Nairobi

- Rencontre de la Commission Finance du Conseil International, en Hollande, en Septembre 2006 : ont été discutés d'une part les éléments d'une stratégie de financement durable du processus du Forum Social Mondial, et d'autre part les conditions financières de Nairobi 2007 (budget, frais d'enregistrement...)

- Rencontre de la commission contenu et méthodologie en décembre 2006 à Nairobi

Les deux réunions de la commission Contenu et Méthodologie ont essentiellement discuté des objectifs du Forum, des thématiques, de l'organisation des différents types d'activités (auto-organisées, co-organisées...), ainsi que du programme final. Elles ont aussi été l'occasion de prendre en commun des décisions relatives à l'organisation du Forum.

D'autres rencontres d'échange et de mobilisation impliquant le Secrétariat du FSA et le Comité d'Organisation ont eu lieu en Europe :

- Réunion de Paris dans le cadre de l'Assemblée Générale de Babel à Paris
- Rencontre des mouvements sociaux dans les pays scandinaves: Finlande, Suède, Danemark.
- Rencontre avec le mouvement social Italien, juin 2006, organisée par ARCI
- Rencontre avec les mouvements sociaux en France, juin 2006, organisée par le CRID

- Réunion avec les groupes de la gauche européenne à Bruxelles, juillet 2006. Cette réunion visait d'une part à sensibiliser ces groupes à la préparation de Nairobi et d'autre part à préparer le Forum Mondial des parlementaires, qui a eu lieu pendant le Forum Social Mondial.

La participation au FSM 2007

Conformément aux recommandations du Conseil Africain et au Mémoire d'accord l'appui à la participation devait s'effectuer de la façon suivante : le Secrétariat devait faciliter la participation des organisations et mouvement sociaux de tout le continent hors Afrique de l'Est.

Le Secrétariat a pu faciliter directement la participation (voyage et prise en charge sur place) de près de 130 personnes provenant d'Afrique d'Ouest, du Nord, du Centre et australe .

Trois critères étaient fixés et qui devaient faciliter le choix des participants : équilibre genre, équilibre régional, équilibre entre type de mouvements.

Force est de constater qu'il a été difficile de respecter totalement ces critères pour des raisons diverses, parmi les quelles :

- Genre : les organisations sont libres de nommer leurs participants. La tendance générale en faveur des hommes, même si l'on observe un dynamisme plus important des organisations de femmes qui compensent leur plus faible participation
- Région : Certaines régions ont été plus présentes que d'autres. Les mouvements d'Afrique de l'ouest et australe sont plus organisés, et plus présents dans la dynamique des forums sociaux. Ceci explique leur plus forte participation par rapport à l'Afrique Centrale et du Nord
- Type de mouvements : les acteurs ayant une forte tradition d'organisation et de participation aux événements internationaux ont été les plus nombreux, même si l'on a assisté à une forte présence syndicale et féminine.

Par ailleurs, un budget spécifique de 25 000 \$US a été alloué à l'Afrique australe, à travers le secrétariat du Forum Social de cette région.

De même un budget spécifique de 30.000 \$US a été alloué aux mouvements syndicaux africains pour faciliter la participation des syndicalistes à Nairobi. A signaler que pour la première fois de l'histoire des forums sociaux un groupe de syndicalistes africains a pu ainsi participer de manière organisée.

A signaler aussi que grâce à un appui spécifique d'ACCORD Afrique, des groupes paysans d'Afrique de l'ouest et de l'Est ont pu prendre part au Forum de Nairobi

Au 130 personnes prises en charge directement par le Secrétariat, il faut ajouter les personnes d'Afrique australe et les syndicalistes que les appuis spécifiques ont permis de prendre en charge.

Au total, des représentants de près de **35 pays africains** ont pu participer à Nairobi grâce à l'appui du Conseil Africain.

A noter que les coûts du transport et de prise en charge sur place constituent la principale contrainte à la participation. L'action du Conseil africain ne pouvait être que limitée et servir au mieux de levier à une plus large participation. Le poids financier de la participation a été de 28 % du total des dépenses du Secrétariat africain.

Nous pouvons tout de même affirmer que l'objectif d'avoir à Nairobi le rassemblement de citoyens africains le plus important de l'histoire du Continent a été atteint. Nous devons attendre et prendre de la distance pour pouvoir appréhender correctement l'impact d'un tel évènement sur les mouvements qui y ont pris part et sur les sociétés africaines elles mêmes.

Participation Culturelle

La volonté exprimée par le Conseil africain et le Comité d'Organisation était de faire en sorte que le Forum de Nairobi connaisse une présence culturelle massive et diversifiée du monde entier, et essentiellement du Continent africain.

Le Comité d'Organisation et le Conseil Africain se sont concertés pour promouvoir la culture pendant le FSM 2007.

- 1- Le secrétariat africain a consacré 7% de son budget à la culture. C'est ainsi que des groupes musicaux ont été invités du Sénégal, du Mali, du Maroc, du Cameroun. Un appui de 10.000\$US a été consacré à l'appui à la présence culturelle d'Afrique australe (Voir rapport sur la culture)
- 2- La présence culturelle de l'Afrique de l'Est relevait du Comité Est Africain.

Pendant le forum, des représentations musicales ont été produites à l'Ouverture du Forum et à la Clôture. De même deux soirées culturelles importantes ont été organisées par le Comité d'organisation et le Secrétariat africain.

Un festival de films qui traitent de luttes africaines ou internationales a été organisé lors du FSM 2007 par un producteur professionnel. La présentation des films a été effectuée sur le site du FSM et en ville. Le programme « devait refléter les résistances à une mondialisation qui aggrave les inégalités et la pauvreté, en Afrique en particulier ...et témoigner de la richesse et de la diversité des voix et des expressions culturelles, particulièrement en Afrique (voir rapport en annexe).

Communication

Cette composante a été menée dans le cadre des recommandations du Conseil Africain et du Conseil International, en complémentarité avec l'action entreprise à Nairobi. A cet effet un projet spécifique et un accord ont été conclus avec IPS-Italie pour appuyer cette composante.

- 1- Le Secrétariat et Panos, en étroite collaboration ont mené en commun deux actions principales :
 - 1- la **formation de journalistes** représentants de médias d'Afrique de l'Ouest et centrale, afin de les préparer à une participation efficace à Nairobi. Cette formation a eu lieu à Dakar, en décembre 2006. Elle devait être suivi par une formation en Afrique de l'Est. Faute de moyen celle-ci n'a pu avoir lieu.
 - 2- la production et la diffusion de **Flamme d'Afrique**, principal moyen de communication des mouvements sociaux africains lors des forums sociaux. Flamme d'Afrique a été produit à Nairobi par un nombre significatifs de journalistes du continent entier, et ce en français, anglais, swahili et portugais. La mise en ligne de Flamme d'Afrique et sa diffusion par les listes emails a permis de toucher un large public à travers le continent et le monde.

Par ailleurs, Panos a aussi mis en œuvre **Flamme d'Afrique – Radio**. Ceci a permis de produire des informations audio qui ont été utilisées en temps réels par des radios nationales.

2- Un Film de 37 minutes a été produit par l'agence Accesso et le Secrétariat africain. Ce film est une synthèse visuelle du Forum de Nairobi.

3- **en matière d'internet** le secrétariat a d'une part continué à alimenter le site web du Forum Social Africain et d'autre part appuyé la stratégie internet globale pour 2007. (voir rapport communication- sites web)

Un Web master a été mis à la disposition du Comité Afrique de l'Est pendant une période de 8 mois. Il était chargé d'administrer le site web de l'évènement. Par ailleurs, le secrétariat a appuyé les concertations techniques africaines ou internationales préparatoires à Nairobi.

Interprétariat : Suite aux difficultés rencontrées avec Babel pour couvrir l'interprétariat pendant le Forum Social Mondial, le Comité d'Organisation et le Secrétariat africain se sont mobilisés pour garantir un service minimum d'interprétariat.

Le secrétariat a ainsi mobilisé et facilité la participation d'une vingtaine d'interprètes volontaires d'Afrique de l'Ouest et centrale.

Mobilisation des ressources

Suite aux réunions du Conseil Africain et international de Nairobi et suite à la signature du mémorandum d'accord entre les deux secrétariat, un projet commun et un budget en deux volets ont été élaborés (voir annexe 3bis).

Ce projet commun a permis aux deux entités de mettre leurs efforts en commun pour mobiliser les ressources nécessaires à la mobilisation et à l'organisation du FSM. Plusieurs missions communes en particulier en Europe ont été conduites (pays scandinaves, France, Bruxelles, Italie). Le Secrétariat du FSA a partagé son savoir faire dans la mobilisation des ressources, accumulé depuis plusieurs années.

Une réunion de la commission finance du Conseil International, organisée en Hollande a permis d'échanger autour de la question de la mobilisation des ressources et de la politique à suivre en matière de droits d'enregistrement au FSM 2007.

Plusieurs difficultés ont jalonné cette phase de mobilisation des ressources et de leurs gestions :

- 1- en dépit des apparences, il a été extrêmement difficile d'atteindre un niveau minimum de ressources qui permette de tenir effectivement le Forum dans des conditions satisfaisantes. Certains partenaires ont laissé apparaître des engagements qui n'ont jamais été suivi d'effets.
- 2- Ni le Conseil International, ni sa Commission finance n'ont apporté l'appui escompté dans la phase de mobilisation des ressources. L'absence de solidarité dans ce domaine a fortement handicapé les organisateurs.
- 3- Plusieurs acteurs du Forum présents en Afrique ont préféré utiliser directement leurs ressources que d'appuyer les organisateurs.

Les conséquences de ces difficultés sont multiples sur l'organisation. Elles sont politiques autant que techniques, et ont été à l'origine de tensions multiples entre les organisateurs et ces acteurs.

1- L'absence de fonds propres induit une situation de dépendance totale et de possibilités de prendre des initiatives en temps utile. C'est ainsi qu'il a fallu attendre les premières promesses pour entamer, à crédit, les premières mobilisations africaines ou internationales.

2- A ces conséquences s'ajoutent d'autres liées aux délais de versement : il s'est avéré difficile voire impossible de planifier le processus dans un contexte où les fonds ne sont parvenus aux organisateurs qu'au cours des derniers mois (à partir de fin août 2006). Cela a amené à une concentration des tâches dans les périodes où une partie suffisantes des fonds étaient disponibles, c'est-à-dire entre septembre et décembre 2006.

Il était ainsi difficile de conduire à temps les actions liées à la mobilisation et de déterminer le nombre de participants que nous pourrions appuyer.

De même, nous avons dû nous ajuster aux informations financières que nous recevions de nos partenaires jusqu'à la fin, et opérer des révisions ou revenir sur des promesses faites à des organisations africaines.

3- Le manque de fiabilité de certains partenaires, qui ont pourtant signé des contrats en bonne et due forme, nous a laissé un niveau de déficit relativement élevé : plus de 100 000 euros, pour l'essentiel du à des engagements confirmés mais non respectés.

Part en % de chaque rubrique des dépenses totales du Secrétariat du Conseil du FSA – Nairobi 2007

Planification/Processus consultatif Africain et international	25%
Mobilisation :	18 %
Participation	28 %
Culture :	7 %
Interprétariat	3.3%
Communication :	11%
Frais d'adm et d'audit :	7.6%

ANNEXES

- Participation africaine et rencontre avec les mouvements Indiens lors du Forum Social Asiatique

Le Secrétariat du FSA et l'appui au processus du FSM

En tant qu'organe concerné par l'organisation du FSM de Nairobi, et en adéquation avec le Mémoire qui lie les deux Secrétariats de Dakar et de Nairobi, le Secrétariat du FSA a agi de manière constante pour pérenniser le processus politique et technique:

Membres du Comité\$\$\$
Réunions techniques
Réunions des Comités
Conseil International

Part en % de chaque rubrique des dépenses totales du Secrétariat du Conseil du FSA – Nairobi 2007

Planification/Processus consultatif	
Africain et international	25%
Mobilisation :	18 %
Participation	28 %
Culture :	7 %
Interprétariat	3.3%
Communication :	11%
Frais d'adm et d'audit :	7.6%